

Val-de-Marne

> les articles

♦ [Les pompiers simulent une collision dans le RER](#)

♦ [ET AUSSI](#)

♦ [La vie de Prosper Mérimée revisitée à](#)

♦ [S'imposer pour ne pas imposer](#)

♦ [EXPRESS](#)

♦ [Ainaoui en chef de file](#)

♦ [Ivry ouvre par un derby](#)

♦ [1 500 jeunes se penchent sur leur avenir à](#)

♦ [Bientôt quinze policiers de plus](#)

♦ [La police municipale officiellement adoptée](#)

Economie

L'Essonne et le Val-de-Marne s'allient pour défendre Orly

L'AÉROPORT D'ORLY transformé en « Bourget du sud ». C'est la crainte des départements voisins depuis la disparition de la compagnie Air Lib le 17 février dernier. Pour l'éviter, les conseils généraux de l'Essonne et du Val-de-Marne ont annoncé hier qu'ils allaient désormais conjuguer leurs efforts afin de conserver dans le sud de l'Ile-de-France un « grand aéroport international ». Michel Berson, président PS de l'Essonne et Alain Desmarest, premier vice-président communiste du Val-de-Marne, ont expliqué à la Maison de l'environnement d'Orly que les deux départements s'alliaient « pour faire face à cette situation unique, voire inique » avec le démantèlement de ce groupe de 2 506 salariés. Ils vont mettre des locaux à disposition des délégués syndicaux d'Air Lib, à Orly-Ville, dans des anciens bureaux de la gendarmerie, afin qu'ils puissent continuer de travailler au reclassement des salariés. « Nous mettons en place une structure d'accueil chargée d'apporter un suivi social, voire psychologique », a expliqué Alain Demarest.

« **Orly ne doit pas devenir un Bourget du sud** » La mort de la deuxième compagnie aérienne française est « dramatique pour les emplois indirects sur la plate-forme d'Orly mais aussi pour l'ensemble du pôle économique », a insisté Alain Desmarest. « La disparition d'Air Inter a entraîné une perte sèche de 75 millions de francs pour l'Essonne, a renchéri Michel Berson. Celle d'Air Lib entraînera une perte de 5,7 millions d'euros. » Les taxes perçues à Orly vont pour deux tiers à l'Essonne et pour un tiers au Val-de-Marne. « Orly ne doit pas devenir le Bourget du sud, un aéroport de province, a insisté Michel Berson. Nous assistons à un développement déséquilibré de l'Ile-de-France au nord au détriment du sud. Et Air France continue de vider de sa substance l'aéroport d'Orly. » Une situation qui pourrait empirer, selon les deux élus, avec le partage des anciens créneaux d'Air Lib, qui seront probablement récupérés par des compagnies *low cost*. « Je refuse que ce potentiel soit livré aux compagnies basées ailleurs qu'à Orly, qui cassent les prix en jouant sur la qualité et la sécurité, peu génératrices d'emplois et d'essor économique, de surcroît bruyantes et polluantes », a prévenu l'élu du Val-de-Marne. Les deux départements devraient organiser d'ici à la fin de l'année des assises sur l'avenir de la plate-forme.

AÉROPORT D'ORLY, JUILLET 2000. La disparition d'Air Lib, la deuxième compagnie aérienne française, représente une perte de 5,7 millions d'euros pour le Val-de-Marne et de l'Essonne.

B.K.

Le Parisien , vendredi 07 mars 2003

< [retour vers la liste des articles](#)

l'actualité département par département



choisissez un département



OFFRES SPECIALES

retrouvez un article à partir du titre *

du texte *

de la date (ex : 29/08/01)

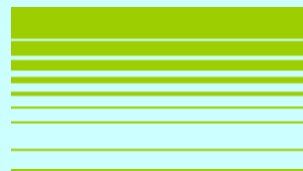
d'une rubrique ou d'un dép.

* l'un des choix est obligatoire

et hop!

vivre ma ville

Avec Vivre ma ville, ne passez plus à côté de ce qui se passe tout près de chez vous.



archives du Parisien



forums



écrivez-nous !



haut de page

